

Grand Muveran, 3051,1 m

Éperon S, arête des dalles

J. Ch. Gilbert, 23 juillet 2003

Jean-Charles.Gilbert@inria.fr

Jolie voie d'escalade facile (III) sur dalles et puis parcours d'arêtes. La voie étant peu fréquentée, elle plaira aux grimpeurs qui cherchent la tranquillité dans un cadre sauvage. La première partie remonte l'éperon S du Grand Muveran, qui est l'arête bien marquée au milieu de la face S, prolongant la Crête Moret venant de la Cabane Rambert (voir la photo en fin de description, sur laquelle l'itinéraire est tracé). Cette arête est formée par la cassure supérieure de dalles descendant vers l'E et conduit à une zone de repos pour bouquetins, au pied des contreforts verticaux défendant l'arête E. On atteint cette dernière tant bien que mal après une grande traversée à gauche dans des éboulis. Le parcours de l'arête E est rapide. Descente par la voie normale.

Difficulté

Selon [1]: **AD** pour la montée (itin. 808), **PD** pour l'arête E (itin. 807) et **F** pour la descente (itin. 802).

Horaire

6h (3h selon [1]).

Matériel

Les chaussons rendent l'escalade plus agréable; les chaussures sont utiles pour l'approche et toute la descente. La voie de montée n'est pas équipée, mais on s'en sort très bien avec sangles (nombreux becquets) et coinçeurs.

Point de départ

Cabane Rambert (2580 m).

Approche

De la cabane Rambert, suivre en direction du N les gazons et éboulis de la Crête Moret qui monte au milieu du versant S (sentier, cairns). Remonter un banc de rocher formant un promontoire à droite de l'éperon S, bien visible depuis la cabane. Le départ se situe au pied d'un couloir-cheminée situé à gauche juste après ce promontoire (flèche) et qui permet de rejoindre l'éperon S. De ce promontoire, on aperçoit au N le pied des dalles dont on remontera le haut (la descente par ces dalles doit être possible; elles sont empruntées par des bouquetins).

Cheminement

- On s’encorde. Remonter le couloir-cheminée (une longueur, prises patinées). Poursuivre la montée à droite par de larges vires (1p) en tirant sur la gauche (W) et atteindre ainsi l’éperon S en une seconde longueur.
- On poursuit vers le N (alors que la voie normale suit une vire montant légèrement vers l’W qui fait partie de l’itinéraire de descente) sur plusieurs longueurs, le long de l’arête formée par le haut de belles dalles compactes.
- L’éperon S vient buter sur les contreforts de l’arête E. A partir de là, l’itinéraire est moins clair.
 - On pourrait descendre les dalles par l’E et rejoindre ainsi le promontoire de départ (ce passage est emprunté par les bouquetins). Mais, en ne passant pas par le sommet, la course manquerait un de ses attraits.
 - Il est peut-être possible de sortir tout droit, mais seul le début de cette possibilité est visible depuis le haut de l’éperon S. Des bouquetins que l’on a dérangés se sont échappés d’abord vers le haut, puis à droite par des vires surmontant les dalles. Il n’est pas clair que l’on puisse atteindre facilement l’arête E par là.
 - Selon [1], *le mieux est de tirer à gauche et d’atteindre l’arête E par un couloir-cheminée entrecoupé de murs*. Il est aussi dit que l’escalade *est délicate si on sort à gauche du couloir-cheminée*.

Il existe bien un grand couloir-cheminée une dizaine de mètres à gauche, mais il n’est pas facilement accessible depuis le haut de l’éperon S (on a essayé). Il faudrait d’abord descendre à gauche de quelques mètres pour atteindre des éboulis et traverser à gauche. Ce couloir-cheminée semble praticable dans sa partie inférieure qui est la seule visible du bas, mais est sans doute plus difficile que ce qui précède (confirmation par des photos prises ultérieurement).

Pour notre part (et c’est peut-être bien l’itinéraire proposé dans [1]), nous sommes descendus à gauche de quelques mètres pour atteindre des éboulis. Nous avons alors suivi le pied de la paroi verticale sur ces éboulis (deux longueurs?) pour atteindre le bas d’un plan incliné montant vers l’W. Celui-ci commence par une rampe étroite permettant de contourner un mur légèrement repoussant et conduit à un dièdre entrecoupé de murs qui permet d’atteindre l’arête E (une longueur agréable sur du bon rocher).

- On suit alors l’arête E vers l’W sans difficulté notable (corde tendue). Le sommet est repéré par une grande croix métallique récemment posée.

Descente par la voie normale

- Descendre de quelques mètres vers l’E, franchir un couloir et, sur la rive gauche de celui-ci, mettre pied sur un sentier fléché, qui suit de larges vires vers l’E et descend des murets. On se retrouve ainsi au pied de l’éperon S.
- En deux longueurs, on rejoint le promontoire en haut de la Crête Moret. On peut se

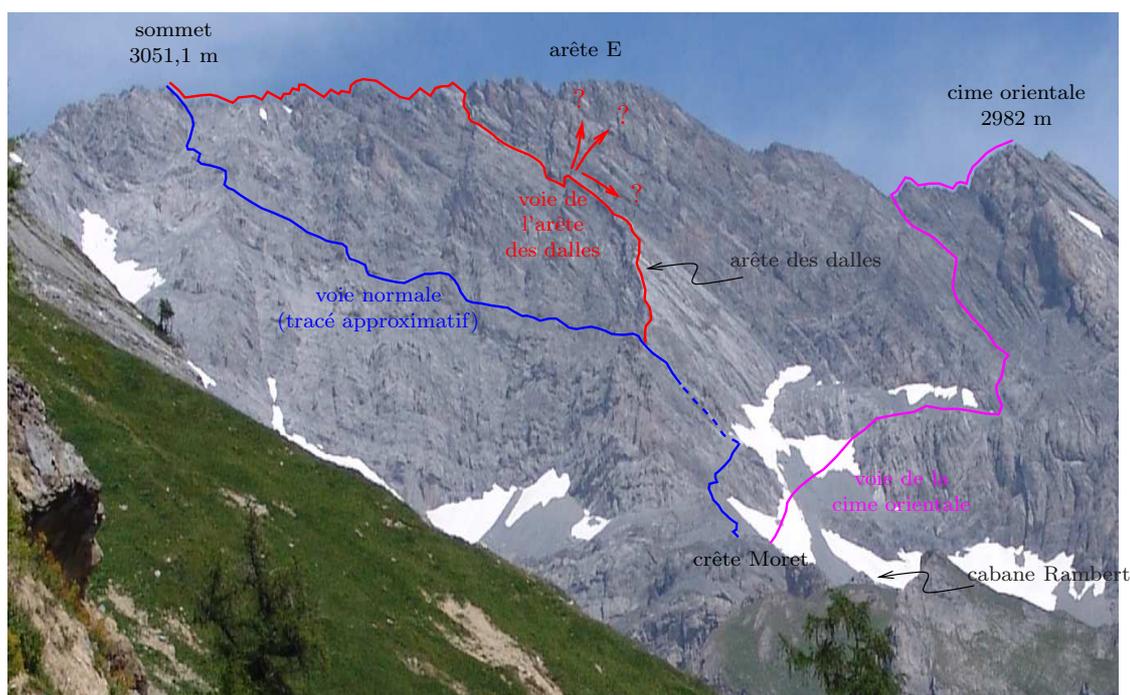
désencorder.

Réalisation

Avec Marie Gilbert, le 23 juillet 2003. Nuageux le matin, ce qui a retardé le départ.

Bibliographie

[1] Maurice Brandt (1985). *Alpes et Préalpes Vaudoises*. Club Alpin Suisse.



Partie supérieure de la face S du Grand Muveran (avec un léger allongement vertical)
(Photo prise le 2 août 2004)